

# Le Vatican veut sauver la congrégation, puissant outil d'évangélisation

LE MONDE | 04.01.10 | 14h05

Qu'a su Jean Paul II des errements de Marcial Maciel ? La question va resurgir à l'approche de la béatification du pape polonais. La hâte avec laquelle les autorités vaticanes souhaitent conclure la nouvelle enquête qu'elles ont ouverte sur la Légion du Christ - à la mi-mars 2010, moins de neuf mois après avoir commencé sur le terrain - est révélatrice de leur embarras. La première "visite apostolique", en 1956, à une époque où les institutions de la Légion étaient beaucoup plus modestes qu'aujourd'hui, avait duré deux ans.

Or Jean Paul II a rencontré certains des enfants de Maciel. Norma Hilda, qui a étudié dans une université de la Légion, a reçu sa première communion à Rome des mains du pape, affirme l'avocat José Bonilla, sur la foi de photos qui ont été montrées aux enquêteurs du Vatican. Enfants, les fils mexicains du fondateur de l'ordre ont aussi approché le pape : comment celui-ci ne s'est-il pas étonné de les entendre appeler le Père Maciel "papa" ?

## **Extrême habileté politique**

L'aveuglement dont a bénéficié Maciel peut s'expliquer par son extrême habileté politique. Dès son arrivée à Rome, en 1946, le jeune prêtre mexicain perçoit que la préoccupation de Pie XII est de résister à la vague montante du communisme. L'Espagne franquiste devient la tête de pont européenne de la Légion, Maciel y envoyant acheter la morphine qu'il ne peut se procurer en Italie.

Le pontificat de Jean Paul II sera pour lui décisif. Dès 1979, le nouveau pape se rend au Mexique (il y fera quatre autres voyages), où les Légionnaires lui offrent un contact inoubliable avec les foules, bien que la doctrine étatique y brime depuis six décennies le catholicisme.

L'analogie avec son propre pays s'impose au pape polonais, et en fait un inconditionnel du Père Maciel, malgré les griefs qui s'accumulent contre celui-ci, par les canaux ecclésiastiques, puis par le relais des médias. Fin 1997, ulcérés de voir que le pape a confié à Maciel un rôle-clé dans l'organisation du synode des évêques d'Amérique latine sur la réévangélisation, huit anciens Légionnaires publient une lettre ouverte, avant de réclamer un procès canonique pour "*absolution du complice, mensonge et incitation au mensonge*".

Selon l'un des initiateurs de la plainte, José Barba, Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation de la foi et futur Benoît XVI, a été contraint de ménager Maciel : le dossier

n'est rouvert que peu avant la mort de Jean Paul II, en avril 2005. En mai 2006, le Vatican interdit à Maciel de célébrer la messe en public et lui demande de faire pénitence, sans détailler les motifs de sa sentence.

Désormais, le principal souci des autorités ecclésiastiques est de sauver le formidable outil qu'est la Légion. *"Mais l'emprise de Maciel a été telle, confie une source proche du Vatican, qu'il sera très difficile d'aider ces gens à s'en libérer sans les casser."* L'une des issues possibles est que la congrégation abandonne son père indigne et choisisse un autre guide spirituel - tel que Jean Paul II.

**Joëlle Stolz**

Article paru dans l'édition du 05.01.10